L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 25 MARS 1885. 58ème Année

Dufour, Dossat & Cie.,
Propriétaires Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 25 MARS 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par le Sheriff—A son entrepôt rue Ste Anne entre Royale et Chartres, un lot de meubles, aussi, tous les effets mobiliers et objets se trouvant au No 32 rue Royale.

Par Albert Paul—Tout le contenu de la résidence No 516 rue Royale, près de la rue Port.

Par Hoey & O'Connor—Au No 508 rue du Canal entre Rocheblave et Dorgenois meubles et effets de la dite maison, aussi, cannons trucks, brouettes, etc.

Les progrès dans le Sud-Ouest de la Louisiane.

On vante, partout, sur tous les tons dans les journaux, dans les revues industrielles, parmi les populations du Nord et de l'Est des Etats-Unis, les progrès industriels et agricoles de ce que l'on a appelé avec raison le Nouveau Sud. Toutes ces louanges sont justes, méritées; nous affirmons même que l'on n'en dit assez.

Dans ce tableau figure rarement la Louisiane, qui passe pour rester stationnaire au milieu du mouvement général. Nous ne nous sentons pas beaucoup le courage de protester contre ce silence. Pris dans son ensemble, notre Etat mérite un peu cette critique tacite. A part les efforts énergiques de ses plus fameux ouvriers contre la guerre déloyale qui lui est faite, nous ne voyons pas grand progrès à signaler. Il nous faut, cependant, faire une exception, véritablement glorieuse, en faveur d'une section particulière, la section sud-Ouest. Il y a là trois ou quatre paroisses—St-Landry, Lafayette, Cameron, Calcasieu, Calouasieu surtout—où il s'opère une prodigieuse transformation. Nous nous devons de le redire plus doux la soit des nombreux prédicateurs, soldats religieux ou civils, tombés aux mains des Soudanais dans les divers combats qu'ils ont livrés aux troupes anglaises. C'est ce qui vient de décider la colonie française du Caire à provoquer une souscription de trois mille francs (60,000 fr.) destinée au rachat de ces prisonniers.

Si le Mahdi consentait à ce rachat, c'est M. Olivier Pain qui serait chargé d'en opérer le regoulage.

Le journal *Ciel et Terre* publie la curieuse note suivante;

M. Palisa astronome à l'observatoire de Vienne le découvreur bien connu de petites planètes désireux de recueillir des fonds pour l'expédition qui projette en vue d'observer l'éclipse totale du soleil de cet 1885, annonce qu'il offre en vente, au prix de 1,250 francs, le droit de donner un nom à l'astéroïde No. 244, le dernier découvert—Vu aux sauterns.

M. Palisa a découvert six astéroïdes en 1884; ce sont les Nos 236, 237, 239, 242, 243, 244; les cinq premiers entrent les noms suivants: Honoria, Constantina, Adrastea, Kriemhil et Ida; 244 attend un parrain ou une marraine. C'est une galanterie impériale à faire. Offrir des diamants est bien rebattu, mais offrir un astre à sa bien-aimée, voilà du nouveau.

On annonce la mort d'un homme qui a joué un rôle considérable dans la politique suisse: M. Joseph Barman, ancien ministre de Suisse à Paris, est mort subitement, dans la nuit du 4 au 5, à Saint-Maurice (Valais), à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

Dans la première partie de sa carrière, Joseph Barman fut, avec ses deux frères cadets, Maurice et Louis, l'un des chefs les plus actifs du parti libéral bas-valaisan. Pendant la guerre civile du Valais, il commandait les partisans de la *Jeune Suisse* qui combattit du Trient, qui mit fin au conflit par la défaite des Bas-Valaisans.

Exilé par le parti vainqueur, il ne put rentrer dans son canton qu'en 1847, et il devint chef du gouvernement libéral du canton. Plus tard, il fut envoyé à Paris, où il resta jusqu'en 1857.

Le major Serpa Pinto écrit qu'une mission portugaise, dont la direction lui est confiée, va partir pour l'Afrique équatoriale. Le but de la mission n'a rien de politique; elle s'occupera exclusivement d'étudier le pays compris entre la côte et le Zambèze supérieur au sud du lac Bangouelo. Le matériel de l'expédition est énorme, il exigera trois cents porteurs. On emmènera une escorte de cent Zoulous. M. Serpa Pinto se propose d'employer les procédés de géodésie expéditive et heureusement appliqués par M. Antoine d'Abbadie.

Le *Citizen* de Londres annonce que la reine Victoria vient de placer environ un million de livres sterling, soit vingt-cinq millions de francs, sur des immeubles de la Cité.

On lit, dans la *Temps* du 10 mars:

Notre correspondant de Bruxelles nous transmet le texte de la convention conclue entre la France et l'Association internationale, tel qu'il a été distribué hier à la Chambre des députés belge:

Article 1er. L'Association internationale du Congo déclare étendre à la France les avantages qu'elle a concédés aux Etats-Unis d'Amérique, à l'empire d'Allemagne, à l'Angleterre, à l'Italie, à l'Autriche-Hongrie, aux Pays-Bas et à l'Espagne, en vertu des conventions qu'elle a conclues avec ces dernières puissances aux dates respectives des 22 avril, 8 novembre, 16, 19, 24, 26 décembre 1884 et 7 janvier 1885 et dont les textes sont annexés à la présente convention.

Article 2. L'Association s'engage en outre à ne jamais accorder d'avantages de quelque nature qu'ils soient aux sujets d'une autre nation sans que ces avantages soient immédiatement étendus aux citoyens français.

Article 3. Le gouvernement de la République française et l'Association adoptent pour frontières entre leurs possessions:

La rivière Chilonago depuis l'Oceas jusqu'à sa source la plus septentrionale;

La crête de partage des eaux du Niari-Quilloo et du Congo jusqu'au delà du méridien de Mayoko;

Une ligne à déterminer, et qui, suivant autant que possible une division du terrain, séparera entre la station de Manyanga et la cataracte de Ntombo Mataba, ou un point situé sur la partie navigable du fleuve.

Le Congo jusqu'au Stanley-Pool;

La ligne médiane du Stanley-Pool;

Le Congo jusqu'à un point à déterminer en amont de la rivière Lesona (Nkundja).

Le Belgique a déterminer depuis ce point jusqu'au 17e degré de longitude est de Greenwich, en suivant, autant que possible, la ligne de partage d'eaux du bassin de la Lesona-Nkundja, qui fait partie des possessions françaises.

Le 17e degré de longitude est de Greenwich.

Article 4. Une commission, composée de représentants des parties contractantes, en nombre égal des deux côtés, sera chargée d'délimiter sur le terrain le tracé de la frontière, conformément aux stipulations précédentes.

En cas de différends, le règlement en sera arrêté par des délégués à nommer par la commission internationale du Congo.

Art. 5. Sous réserve des arrangements à intervenir entre l'Association internationale du Congo et le Portugal pour les territoires situés au sud de l'Ubangi, le gouvernement de la République française est disposé à reconnaître la neutralité des possessions de l'Association internationale comprises dans les frontières indiquées sur la carte ci-jointe, sauf à discuter et à régler les conditions de cette neutralité avec les autres puissances représentées à la conférence de Berlin.

Art. 6. Le gouvernement de la République française reconnaît le drapeau de l'Association internationale du Congo—drapeau bleu avec étoile d'or au centre—comme le drapeau d'un gouvernement ami.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Paris, le 5 février 1885.

JULES FERRY.
Comte PAUL DE BORCHGRAVE D'ALTENA.

Le *Moniteur de Rome*, organe du Vatican, annonce qu'un prochain consistoire aura lieu dans la semaine de la Passion, pour pourvoir les sièges épiscopaux et archiépiscopaux vacants.

La Chambre des députés d'Italie a approuvé, par 184 voix contre 154, le traité de commerce conclu entre le royaume et Madagascar.

LOUISIANE.

Le *Courier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 21 mars:

Le temps a été doux plusieurs jours, mais, mercredi matin, le vent a tourné au nord et fait tomber le baromètre de plusieurs degrés. Heureusement, le froid n'a pas été assez intense pour nuire aux fruits, à la végétation.

Les travaux de ferme sont assez avancés, eu égard à la saison que nous venons de traverser. L'an dernier, ils étaient plus arriérés encore. La plupart de nos planteurs ont achevé l'ensemencement de leur maïs; dans quelques jours, ils commenceront à semer le coton et le riz. A tout prendre, la perspective est fort encourageante.

—A environ six milles à l'ouest de Rayne, le shérif de la paroisse, M. C. C. Duson, a un pâturage de 2200 acres des meilleures terres de notre section—pâturage qui est longé sur une distance d'un mille, par le chemin de fer Louisiana Western, se dirige au nord et est traversé par le Bayou Plaquemines, sur une distance d'un mille. Il y a là de riches prairies qui peuvent nourrir le bétail en toute saison de l'année.

M. Duson aura sur sa propriété de nombreux troupeaux. Avant longtemps sa terre sera le point de ralliement de nombreux éleveurs experts dans l'industrie de l'engraissement des animaux. On a déjà offert à M. Duson d'acheter la moitié de son domaine au prix que lui a coûté le tout; il a refusé; ses pâturages ne sont pas en vente. C'est une fortune qui se prépare pour notre intelligent concitoyen.

L'*Abeille*, paroisse Lafayette, du 21 mars:

L'herbe de nos prairies commence à pousser et la terre à verdir.

Les derniers froids n'ont pas attaqué sérieusement nos légumes et les fruits de nos jardins.

Les travaux de nos fermiers sont très avancés; la terre pourrait maintenant recevoir un peu plus de pluie; elle en profiterait plus qu'elle n'y perdrait.

—Nous avons eu la visite de M. A. Judice, marchand et maître de poste, à Scott, dans notre paroisse. Il nous a appris que les planteurs de son district ont fait la plus grande partie de leurs travaux. Le maïs est entièrement semé. Tous les labourages nécessaires pour le coton sont achevés. La culture a été plus développée, cette année, qu'à l'ordinaire.

—Les religieuses du Mont Carmel ont l'intention d'amener prochainement tous leurs élèves, en corps, à la Nouvelle-Orléans, pour visiter l'Exposition. Excellent exemple qu'elles donnent aux autres institutions de l'Etat.

Le *Banner*, paroisse Pointe Coupée, du 21 mars:

Il a plu, samedi dernier, vers 11 heures du soir; depuis lors, le temps a été superbe, mais un peu froid.

—Les travaux de l'ensemencement avancent d'une façon très satisfaisante. Toute notre communauté est pleine d'espoir, bien qu'au point de vue financier, les affaires ne soient pas très belles.

—On peut dire, d'avance, cette année, que ceux qui se montrent le plus généreux envers nos planteurs en seront amplement récompensés par les agriculteurs, qui feront, plus que probablement, une riche récolte.

— Nous recommandons aux planteurs cotonniers de ne pas trop se hâter de confier leur semence à la terre. Si des froids inattendus survenaient ils pourraient attaquer la graine, ce qui produirait un désastre. Qu'ils emploient leur temps à semer le maïs; là, le danger n'existe pas.

—Grâce à l'activité déployée par M. A. Lorio, inspecteur de nos chemins, et à la bonne volonté de nos habitants, le chemin qui conduit du Canal Paul à la digue Waterloo, est en parfait état; c'est un véritable plaisir d'y faire une promenade en voiture ou à cheval.

— Les apiculteurs sont maintenant très affairés; ils vont augmenter le nombre de leurs ruches. Jusqu'ici, on s'attend à faire une excellente moisson de miel. L'industrie prend, tous tous les jours, de plus grandes proportions.

— La Pointe-Coupée ne doit pas manquer d'envoyer une forte délégation à la Convention qui a lieu, le 7 du mois d'avril, à la Nouvelle-Orléans. Aucune population n'est plus que la nôtre, intéressée à une bonne solution de la double question de la navigation et des levées du Mississippi.

Le *Weekly South*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 21 mars:

Le fleuve monte lentement devant notre paroisse.

La levée Horse Shoe vient d'être achevée; le travail, nous assure-t-on, est très-solide.

—Nous remarquons, partout, des tranchées faites à travers les levées; nous y voyons la preuve de la résolution qu'ont prise nos planteurs de cultiver le riz. Nous en récolterons beaucoup plus qu'auparavant, cette année.

—Il y a quelque temps, on avait remarqué un trou dangereux dans la levée de l'habitation Ophélia. Le Capt. Jumel ordonna qu'on le bouchât immédiatement, mais à la surprise de tous, on trouva un baril vide, qui avait été jeté là, et laissait par conséquent un espace vide. Il y a deux ans que cette levée avait été reconstruite. On voit les conséquences de la criminelle négligence des entrepreneurs et des ouvriers qui, pour gagner, les uns, quelques dollars, les autres, quelques instants de travail, exposent le pays à des catastrophes.

—Nous n'avons jamais trouvé la semence de cannes et les souches en meilleur état qu'à présent. Le perspective est excellente pour la récolte du maïs, du sucre, du riz, du coton. S'il ne nous arrive pas un malheur, que nous n'ayons pu ni prévoir ni empêcher, nous ne manquerons pas d'argent, l'hiver prochain.

—Un de nos souscripteurs de Old Hickory Point, dans la partie inférieure de notre paroisse, nous donne les renseignements suivants sur la situation de son district, au point de vue des récoltes.

Le plant de cannes et les souches sont en excellent état, bien que la saison ait été extrêmement froide. Nous avons déjà 75 acres de cannes plantées. Il y a longtemps que le maïs est semé; il lève déjà. J'ai infusé ma semence de maïs vingt-quatre heures dans de l'eau de chaux, et j'y ai trouvé un grand avantage; ce procédé l'empêche de pourrir au commencement de la saison, et elle pousse sueurs plus rapidement.

Le *Herald*, Hahnville, paroisse St. Charles, du 21 mars:

Au moment où le fleuve semble nous donner l'assurance que nous n'aurons aucun danger sérieux à courir, cette année, et dans la confiance où nous sommes que l'on a fait aux levées les réparations nécessaires, tout nous engage à inviter les planteurs à prendre courage, à avoir bon espoir dans la récolte prochaine. En dépit du mauvais temps, la canne—plant et souches—est dans un excellent état. Ce qu'il y a de plus important à signaler, cette année, dans nos campagnes, c'est le mélange des deux cultures de la canne et du riz sur la même habitation.

En résultera-t-il un avantage réel? Nous ne savons, mais le fait est à remarquer. Nous l'avons déjà dit—le prix des sucres doit hausser presqu'inévitablement; tout l'indique, et rien n'autorise à croire que la situation changera. Ajoutez à cela que le retrait du projet de traité avec l'Espagne et l'ajournement, peut-être indéfini, du vote décisif sur le traité avec le Mexique, sont d'un bon augure. Il est permis d'espérer que le Congrès en a fini avec ces tentatives, dont le but était l'anéantissement de notre industrie sucrière. Le seul fait à regretter, c'est la négligence ou la suprême volonté du Congrès à voter le bill des Fleuves et Rivières—ce qui fera, en partie du moins, à interrompre les travaux d'amélioration du Mississippi.

C'est au gouvernement d'Etat, aux autorités de paroisse, aux chemins de fer, aux propriétaires de levées de faire bonne garde, afin de réparer la faute commise par nos législateurs.

—Nous avons déjà demandé, nous demandons encore à nos syndics, à nos inspecteurs des chemins de faire exécuter l'ordonnance relative aux bestiaux et aux porcs qui rôdent sur la levée et y causent des dégâts. Cet état de choses est une honte pour notre paroisse, et il pourrait en résulter de graves inconvénients.

Le *Bulletin*, Marksville, paroisse Avoyelles, du 21 mars:

Notre correspondant du Bayou Bœuf nous écrit que l'on a semé beaucoup de maïs dans cette section. La graine a déjà levé dans beaucoup d'endroits; on est en train de labourer et de préparer la terre pour y semer le coton. Les jardins sont bien soignés et promettent de rapporter beaucoup, cette année.

La Rivière Rouge, après sa hausse, a laissé une énorme quantité de sable le long de la Coulée des Grues. On se demande d'où vient ce sable, et pourquoi la rivière a fait tant de milles avant de déposer ainsi.

Le *Weekly Observer*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemines, du 21 mars:

Le fleuve monte lentement, mais constamment. Nos planteurs de riz sont dans la jubilation, ils comptent sur une abondante moisson de riz, cette année.

—Bon nombre de nos planteurs ont déjà semé une partie de leur riz. C'est peut-être un peu tôt; les froids que nous aurons peut-être encore, pourront retarder la pousse de la semence.

Le *Méridional*, Abbeville, paroisse Vermillon, du 21 mars:

Nous avons eu le printemps.

—La récolte des fruits s'annonce bien.

—Les chemins de la paroisse sont de plus en plus impraticables.

—Les bâtisses surgissent lentement mais continuellement à Abbeville.

—Les Sœurs du Mont Carmel font construire, sur le terrain du Couvent, une maison qui servira d'école pour les petits garçons.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 21 mars:

Nous publions, aujourd'hui, la liste des contribuables délinquants.

—Le courthouse (palais de justice) sera bientôt achevé.

—M. Burns, typographe de la Nlle-Orléans, s'est établi derrière l'habitation Clubby Hill. La colonie grandit et devient importante.

—M. Justus H. Webber est tombé de son véhicule, mardi soir, à Old Landing, et a succombé à sa blessure jeudi après-midi. Les funérailles ont eu lieu vendredi; un grand nombre de nos citoyens y assistaient. M. Webber est né à New York, mais habitait notre paroisse depuis quarante ans. Il laisse une femme et trois enfants.

Le *Fermier Louisianais*, Nlle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 21 mars:

"Tout vient à point à qui sait attendre" est un proverbe plein de sagesse. C'est avec joie que nous notons la marche rapide que fait dans l'esprit public le problème de l'immigration. Il y a quelques années à peine, si l'on avait essayé d'appeler dans notre métropole une réunion dans ce but afin de discuter, adopter, puis employer les moyens pratiques pour obtenir une saine et utile immigration, on eût probablement échoué; aujourd'hui, poussés par la nécessité, l'évidence des faits et les besoins, on y songe, et avant peu on doit espérer d'y atteindre. L'indépendance agricole, industrielle, commerciale, financière, sociale et politique est à ce prix. Qu'on ne l'oublie pas".

La nouvelle nous parvient que M. Andréas Leblanc, jeune homme demeurant à l'Ile Hyacinthe, a été tué, accidentellement, samedi dernier, pendant qu'il était à la chasse. La charge de son fusil lui a été entrée dans l'œil gauche. Le malheureux n'avait que 17 ans.

L'*Entreprise*, Nlle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 21 mars:

Depuis plusieurs années, nous n'avons jamais vû à pareille époque, les travaux aussi avancés que nous les avons trouvés à la Petite Anse. M. Fagot a 50 arpents de terre labourés et prêts à être ensemencés.

—Marié, le 19 du courant, M. Louis Leleux à Mlle Amélie Le Blanc.

Le *Temps*:

Lord Granville s'est humilié sur tous les points; il a demandé pardon pour la publication diplomatique qui a fait faire du mauvais sang à l'ermite de Varzin; il a rejeté sur ses collègues de la Chambre une phrase qui avait pu froisser le ministre allemand; il a déploré que cette intelligence auguste eût mal interprété ses paroles à lui, Granville; il a déploré qu'il y ait eu quelque chose de blessant dans la forme de cette improvisation qui fait fourchir sa langue. Le spectacle de la couronne britannique a poussé l'humilité jusqu'à se sacrifier à la politique de son gouvernement, il s'est noblement chargé des péchés d'Israël, et le Prince de Bismarck aura mérité son surnom de Prince de Fer s'il ne se sent ramené aux entrailles par un acte de contrition si complet et venu de si haut. Il sera maintenant curieux de connaître le prix dont la puissance qui tient en Europe une position si éminemment importante récompense cet acte de soumission du lion britannique aux prises avec deux adversaires redoutables, en Afrique et en Asie.

La *Liberté*:

L'éternelle question de l'émancipation des femmes revient encore sur le tapis. M. Laguerre, un galant député d'extrême-gauche, un chevalier servant du sexe faible, ambitieux de rompre, dans l'arène parlementaire, quelques lances en l'honneur des dames, a déposé à la Chambre une proposition qui a pour but de proclamer l'égalité absolue des deux sexes devant la loi.

...Les grandes réformes sociales ne s'opèrent dans les lois que lorsqu'un immense courant d'opinion les impose. Où est le mouvement d'opinion qui somme de toutes parts le législateur de donner aux femmes les droits politiques qu'elles n'ont pas? Nulle part, si ce n'est dans les petits cénacles de la fameuse Ligue que préside Mlle Audice.

Ni dans le monde, ni même dans le demi-monde, on n'aperçoit trace de cette fièvre d'égalité qui, s'il fallait en croire la Ligue du droit des femmes, posséderait toutes les femmes honnêtes.

Ah! certes non! Elles se gardent bien d'entrer dans la croisade qu'on leur prêche.

Si nous pouvions faire connaître tout ce que des lectrices d'élite, heureusement nombreuses parmi les abonnés de la *Liberté*, nous ont écrit souvent à ce sujet, on verrait que nous exprimons ici leur sentiment général.

Est-ce que les femmes ont besoin de droits nouveaux pour être de vraies souveraines, et les plus puissantes et les plus obéies, et les plus influentes et les plus flattées, et surtout les plus aimées? Est-ce qu'elles ne tiennent point tous les hommes sous leur joug quand elles le veulent? Est-ce qu'elles ne font pas faire au sexe fort, et laid à la fois, tout ce qui leur plaît? Est-ce qu'elles n'exercent pas, sur la politique elle-même, une action d'autant plus décisive qu'elle est moins visible, et le sort des Etats ne s'est-il pas réglé, maintes fois, bien plus dans les boudoirs et dans les salons des jolies femmes que dans les Chambres des Parlements? Que feraient-elles de plus si elles étaient électeurs ou éligibles, et pourquoi changeraient-elles leur irresponsabilité omnipotente contre une dangereuse responsabilité?

Ce qu'elles risqueraient, si elles devaient des politiciennes au grand jour et si elles se mêlaient ostensiblement à toutes les luttes des partis, ce serait d'attirer sur elles les orages qui se déchaînent dans les sphères politiques; ce serait d'être victimes à leur tour des haines et des passions qui aiment les uns contre les autres les fils de la même patrie; ce serait d'être moins aimées qu'elles ne le sont et de faire éclater la guerre domestique, écho de la guerre civile, dans ce foyer intime que leur beauté et leur tendresse ont toujours rendu si charmant et si doux.

Non, non, toutes celles qui ont vraiment l'instinct et l'orgueil d'un sexe dont la faiblesse est la force, dont l'infériorité apparente est la supériorité réelle, et qui se sait essentiellement créé pour aimer et être aimé, repousseront toujours le rôle nouveau qu'on voudrait leur donner dans l'ordre social, car elles savent bien que, loin de les élever, il les ferait au contraire déchoir.

Une dépêche de Madrid, du 9 mars, nous annonce que le gouvernement espagnol est résolu à maintenir le projet appelant cette année 70,000 hommes sous les drapeaux, malgré les députés de l'opposition, qui demandent que ce nombre soit réduit à 45,000.

L'Espagne, quoiqu'elle désire conserver une neutralité absolue dans les affaires de l'Europe, ne peut pas, en effet, rester indifférente quand les autres puissances font des préparatifs militaires.

D'après une dépêche de Londres, publiée par le *Figaro*, l'ex-impératrice Eugénie serait assez sérieusement malade, par suite de la commotion qu'elle a ressentie, après l'accident de voiture dont nous avons parlé.

Il ressort, des données officielles, que le rendement des impôts, du 1er juillet 1884 au 28 février 1885, en Italie, donne une plus-value de 21 millions sur celui de la période correspondante de l'exercice de 1883-1884.

A la correctionnelle:

On amène un horrible individu convaincu d'indélicatesses nombreuses.

Le président.—Accusé, quel est votre nom?

Le prévenu (d'une voix enrouée).—Mon président, si c'était un effet de votre bonté, je désirerais garder l'incognito.

Décédé hier matin à 4 heures EMILE LOUIS FORSTALL, à l'âge de 43 ans. Les parents, amis et connaissances sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu à 4 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence 165 rue St Philippe.

Décédée hier matin à 5 1/2 heures MME VAVE PHILIPPE ROSS. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de sa sœur sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures P. M. Le corps est exposé rue Bourgogne No 116, entre St. Louis et Toulouse.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré jeudi le 26 mars à 10 heures du matin à l'Eglise Ste Rose de Lima pour le repos de l'âme de feu Alexandre Bordes. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

Deja part de sa veuve.
24 mars—3f.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co. de Pedro Domecq, etc.
Porto de Sandeman & Co. Offley, Cramp & Burnett.
Champagne de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc. etc. etc
AUX PLUS BAS PRIX.

Société d'Assistance Mutuelle de Saint-Maurice.
(ASSEMBLÉE VERSAILLES)

Réunion générale trimestrielle et obligatoire JEUDI 26 mars 1885 à 7 heures précises du soir au local de la Société, coin des rues Chartres et Hanover.

Par ordre de ANTHONY SAMPOLA
Président
F. A. PUYAU, Secrétaire 25mars—2f

BEAUX
CHAPEAUX
DE PRINTEMPS
CHEZ
Mme C. Samson
No 150 - CANAL - No 150
25 mars—au 10mar

Propriétés à vendre.
LA MAISON INTÉRIEURE No. 21 rue Roman entre Bienville et Iberville. Maison double Nos 161 et 163 rue Chartres, antique style, cottage à côté No 165 rue Chartres, Maison et Magasin et résidence en briques à deux étages No. 315 rue Decatur. Pour prix et conditions s'adresser à S. BLASINI (90 Passage de la Bourse de 11 heures à midi 25 mars—3f

MAISON
D. H. HOLMES
155 Canal, 13 Bourbon, 14 Dauphine et 132 Bonne.

Dans le but de favoriser la vente,
A partir de lundi 9 mars,
RÉDUCTION GÉNÉRALE
Sur toutes nos Soieries, Lainages, et étoffes fantaisies.
Les dames peuvent être certaines de trouver de nombreuses et bonnes occasions
A tous nos comptoirs.
8 mars—

Perdu, égaré ou volé,
LE 20 mars 1885. Trois billets hypothécaires datés du 10 janvier 1885 tirés et endossés par Ch. G. Rebouleh et payables par Jean Drouet Boutaire, se montant à $250 ainsi qu'il suit:
Deux billets de $62 50 ..... $125
Un billet de ..... 125—$250
Lesquels billets ont été faits payables au lieu de date et portant 8 pour 0 d'intérêt par an de date jusqu'au paiement définitif.
Le public est prévenu de ne point négocier les susdits billets, attendu que des mesures ont été prises en cour par le soussigné pour les annuler.
JAS. P. GUINAULT.
24 mars 1885.
24 mars—21 29—4 avril

Salle de la Mutuelle Fire Co. No 4.—Nouvelle-Orléans 24 mars 1885.—Les officiers et les membres de cette Compagnie sont par le présent requis d'assister à une assemblée spéciale MARDI soir 24 mars à 7 1/2 heures précises des affaires d'importance devant être discutées.
J. B. FAGET,
Président.
Jean P. PAYRAS,
Secrétaire aux Archives.
22 mars—2f

Avis.
PENDANT les réparations de la maison No. 3 rue Carondelet, le bureau de l'Gérant, Abeille peintre, est transféré au No. 47 rue Royale au dessus du magasin de M. L. Uter.
22mars—4f.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.—104 rue du Canal.—Avis est donné que l'élection annuelle de onze Directeurs aura lieu au bureau de cette Compagnie LUNDI, 6 avril 1885, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
Nouvelle-Orléans 21 mars 1885.
G. W. KOTT, Secrétaire.
21mars—

AVIS.—Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 19 mars 1885.—Durant le cours des réparations qui se font dans la bâtisse occupée jusqu'à présent par la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans les bureaux de la dite compagnie seront transférés au No 33 rue Carondelet (Bâtisse Denegre) entre Commune et Gravier, attenant au Cotton Exchange.
J. W. HINCKS,
Secrétaire.
16 mars—1m

A louer,
LA MAISON No 97, rue du Quartier, près Bourbon, venant d'être complètement restaurée. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade.
7 mars—PP.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 24 MARS.—CLASSE No 70
Tirage de 4 heures P. M.

23	6	50	74	55	41	2	3	62	27	8	71	68	—

Les tirages ci dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 24 mars 1885—4 heures P. M.
LOUIS H. PILIÉ,
J. A. A. BONREAU,
Commissaires.
☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

Grande réduction dans les articles de Première Communion.
I. SIMON & BRO.,
Offrent dans le moment à leurs clients un complet assortiment d'articles de blanc pour Première Communion. Il vient d'être reçu de New York:
250 pièces Alpaca blanc à 35 cts la yarde valant 50 cts.
250 pièces Cachemire blanc, double largeur, à 40 cts la yarde valant 60 cts.
300 pièces Victoria Lawn, à 7 1/2 cts la yarde ne peut être acheté pour 15 cts.
200 pièces Mull blanc, à 10 cts la yarde valant 20 cts.
250 pièces Lawn, couleur, à 4 cts la yarde valant 10 cts.
250 pièces Nun's veiling toutes couleurs à 13 1/2 cts la yarde valant 25 cts ailleurs.
250 pièces Face Bunting, tout laine, à 10 cts valant 20 cts.
250 Robes en dentelles pour enfants, à $1, valant $1 50.
500 pièces Broderies à 3 cts la yarde valant 6 cts
250 pièces Valenciennes à 4 cts valant 8 cts
500 Cotonnes françaises à 50 cts, valant $1 50.
100 Paravals tout soie à $1.
Acheter vos Cotonnes de premiers communion à bon marché chez I. Simon & Bro.
Robes Cotonnes blanches à 25 cts valant $1
250 pièces Toile blanc, 2 1/2 yardes de large à 40 cts la yarde, ne peut être acheté pour 60 cts.
I. SIMON & BRO.
47 et 49 Ursulines, entre Royale et Chartres
7 mars—

Pour la Saison! Pour la Saison!
Viennent d'être reçu un bel assortiment de
DENTELLES et de BRODERIES
DE TOUS GENRES.
—AUSSI—
Cravates-Dentelle, Cols et Tidies
EN GRANDE VARIÉTÉ.
L'attention des messieurs est appelée sur un assortiment complet de choses d'articles de toilette pour messieurs tels que: Chemises, Cols Cravates, Lingerie de dessous, Bonneterie, à des prix comme jamais on n'en a exigés.
VENEZ VOIR PAR VOUS MÊMES.
Pas de peine à faire voir les Marchandises.
H. F. ONNEN,
Coin des rues Royale et St. Louis,
(au dessous de l'Hôtel Royal).
Et 45 Rue des Ursulines, près Chartres.
7 mars—

Soumissions.
Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la ville de la Nlle Orléans et du Lac
No 102 rue du Canal (au second).
La Compagnie du chemin de fer de la ville de la Nlle Orléans et du Lac recevra jusqu'au 27 mars 1885 des soumissions cachetées pour le bois de chauffage pendant trois ans, du quelque dont peuvent en recommander MM. Mc LOSKEY au PAVILION DE WEST END, de vente du NOIA WATER du EAUX MINERALES du MÉNDIANTS DES CERMES A LA GLACE du CANDY du GATEAUX.
La Compagnie se réserve le droit de rejeter les soumissions.
Le loyer datera du 1er avril 1885.
J. A. WALKER
Président.
8 mars—au 25 mars

Compagnie d'Assurances
—DES—
Factors and Traders
49...RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant $700.000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président
JOHN PHELPS Vice Président
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursales:
M. W. A VALLOTT 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER,
Secrétaire.
24mar—1m PP

CHEMIN DE FER PORTATIF
DECAUVILLE, Aîné,
A Petit Bourg (Seine et Oise) France.
26 MEDAILLES D'OR
et tous les premiers prix (15) sans exception depuis 1878.
3410 applications faites par les souverains, états et villes pour travaux publics, usines, fonderies, etc., etc.
Production 3000 wagons et 100 milles de voie par mois.
Envoi gratis et franco du catalogue illustré.
22 fev—4m Dim ex VPP

LEON OUEYROUZE.
GROCER EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest.
17 RUE DECATUR.
—la— Nlle Orléans

LISEZ
Le Canadien des Etats-Unis,
Le plus grand journal hebdomadaire de langue française de New-York.
En vente TOUS LES LUNDIS, A MIDI, chez M. BILLARD, coin des rues Chartres et Bienville, et chez M. POLMNIER 154 rue Royale.
Le numero 5 cents.

CONSULAT DE FRANCE
A
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent.
En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat

1er mars 1885.
Andion Louise Madeleine Konrad George, ne femme Fagot. Laderere Télaphe.
d'Angeac Alfred. Lafon Marie.
Boisdin Alphonse. Ladrix Paul Rien.
Bordet Jacques. Laitharat Jean.
Bouchecloques. Lavit Auguste.
Bilot Charles Auguste. Léa François.
Lopez Charles.
Bernard Martin Frédéric. Lombard Fidèle.
Chambonnet Félix. Mistrot Guillaume André.
Condé Jacques.
Cadiot François Elie. Morin Antoine et Denis.
Chevalier Fernand Louis. Montmalin Romain.
Cassan Pierre. Melle Daniel Joseph.
Cazes Joseph. Oucille Jean.
Castel Marie Anne fem. Perez François.
ne Dueille. Pradal Jean.
Castek Paul. Perret Mme et Mme.
Campagne Gustave. Pène Mlle.
Champale Pierre. Pene Jean.
Combaz Guillaume. Pène Dominique.
Cathlogne Valentine. Pène Mme femme Bordet.
Dupré Adm. du Commerce. Land & Lumber Plants Francis.
Descombes. Roquevert Louis.
Despas Jean Marie. Rodelli Antoine.
Dessis Mme Vve Noël ne Pellet. Richard Randolph.
Dubois Charles Joseph. Sattler Paul.
Duffo Antoine Octave Jules. Tessier Paulin Elezar.
Dupont Pierre Benjamin. Thévenin Mme Vve.
Ewert Joseph Léon Hippolyte. Thomas Narcisse.
Gendron. Touchard Frédéric.
Gaillard Pierre Elie Ondine. Tajagne Victor Jean Baptiste.
Godin C. Vergez Jean Marie.
Imbert Albert Henri Fernand. Vergez Pierre.

Le Consul général chargé du Consulat
Vicomte PAUL D'ABZAC.

DUPLEIX—A gagné général des affaires — Satisfaites, Louisiane. De longues années d'expérience, sécurité parfaite, offre au commerce et aux étrangers de grandes facilités pour vente ou achat de propriétés, placement de capitaux ou produits. Collections—renseignements de quelque nature qu'ils soient, reçoivent une attention pr